Bilan des sanctions : Inflation, crise énergétique et faillites bancaires !

écrit par Jacques Guillemain | 15 mars 2023





Couler la Russie ? On a récolté une crise énergétique,

l'inflation et des faillites bancaires !

Bravo Washington ! Bravo Bruxelles ! Et méfions-nous. Quand Bruno Le Maire, modèle d'incompétence économique qui nous a ruinés, dit que tout est sous contrôle, c'est que tout va mal et que personne ne maitrise la situation.

La politique antirusse menée par Biden et ses stupides larbins n'en finit pas de ravager l'Occident.

Pour armer l'Ukraine et infliger des sanctions économiques à Moscou, les Occidentaux n'ont jamais regardé à la dépense, allant jusqu'à sacrifier leur propre économie, jusqu'à à se priver d'énergie bon marché et à engendrer une inflation démentielle. Mais ils tissent la corde qui les pendra.

Car la FED et la BCE ont tellement augmenté leurs taux pour juguler l'inflation qu'elles ont mis en danger le système bancaire occidental comme en 2008, avec la chute de Lehmann Brothers. Ce n'est plus une crise des subprimes mais une hausse des taux incontrôlée et un manque de surveillance du bilan des banques qui sont en cause.

Cette fois, c'est la Silicon Valley Bank qui a coulé, incapable de résister à la hausse des taux et obligée de vendre à perte des obligations du Trésor pour financer les retraits. Il y a un mois, la SVB était soi-disant une des meilleures banques des États-Unis, irriguant les start-up avec ses 200 milliards d'actifs. Aujourd'hui, on nous dit que finalement ce n'est que la 16e banque du pays et que la situation est sous contrôle. Méfiance, la contagion n'est pas encore écartée.

https://reseauinternational.net/leffondrement-de-svb-renforcer a-leconomie-russe/

Quand la panique s'empare des épargnants, aucune banque n'est à l'abri d'une faillite. Des dizaines de milliards ont été retirés en une journée. Et si le gouvernement garantit les dépôts des particuliers, ceux des sociétés ne le sont pas.

Si la FED cesse d'augmenter ses taux pour sauver le système bancaire, c'est l'inflation qui repartira de plus belle, une magnifique conséquence de la fine stratégie antirusse de nos génies de la finance, Bruno Le Maire en tête, qui ont tout simplement confondu l'économie russe avec celle du Zimbabwe.

Ils ont oublié que depuis les sanctions de 2008, Poutine a diversifié ses débouchés et ses partenariats, ils ont oublié que l'industrie russe représente plus de 30 % du PIB et que l'agriculture est largement exportatrice. Ils ont oublié qu'un pays qui possède 20 % des richesses minières de la planète, que le monde entier s'arrache, ne peut être mis à genoux. Même privée de 300 milliards de dollars d'avoirs, volés à la Banque centrale de Russie par par les pirates occidentaux, ce pays peut vivre en autarcie pendant trois ans.

Alors que la France, qui ne survit que par l'endettement permanent et n'a pas de matières premières, ne tiendrait pas huit jours coupée du monde. Nous sommes gouvernés par des Pieds Nickelés depuis quarante ans. Notre industrie est détruite et notre agriculture va suivre, livrée à la concurrence déloyale imposée par Bruxelles et Macron.

En vingt ans, Poutine a fait de la Russie un modèle de puissance économique et militaire impressionnant, capable de se protéger des agressions otaniennes de plus en plus agressives. En comparaison, la France est un champ de ruines, devenu le pays le plus dangereux d'Europe, sans armée, où le pouvoir est impuissant et devient l'otage des minorités et des associations qui imposent leur propre loi. Il n'y a plus d'État et tout part en vrille sans la moindre réaction de l'opposition, tous partis confondus.

La France n'a pas besoin de l'UE, de l'Otan, du mondialisme ou du multiculturalisme qui la détruisent. **Elle a besoin d'un vrai patriote, un Poutine français qui la sauve du naufrage**

économique et identitaire, orchestré par toute la classe politique depuis la fin des Trente Glorieuses. Tous ces nuisibles aux crochets du contribuable ne font que trahir le gaullisme et détruire l'avenir des générations futures. Pas un seul n'œuvre à la paix en Ukraine. Tous affichent leur haine de la Russie pour plaire à Biden, alors que l'Eurasie est l'avenir du monde.

J'ajoute que dans le domaine de la recherche fondamentale, les Russes sont à l'origine de 50 % des découvertes scientifiques et médicales. Un tel pays, aussi puissant militairement qu'autonome économiquement, est littéralement invincible.

Cette folle guerre contre la Russie pour sauver un pays mafieux et corrompu et pour assouvir la haine que les Américains ressentent à l'égard des Russes, a mis l'Occident entre le marteau et l'enclume. Augmenter les taux pour juguler l'inflation, c'est mettre en danger le système bancaire. Ne rien faire, c'est risquer une inflation à deux chiffres aux effets dévastateurs.

Les start-up vont être à la peine. Beau résultat de la guerre économique contre la Russie.

C'est d'abord le saccage de l'économie européenne, avec une crise énergétique majeure et c'est maintenant une menace sur le système bancaire américain aux répercussions mondiales. D'autant plus que l'économie américaine repose sur la consommation effrénée, donc sur les crédits bon marché, incompatibles avec la hausse des taux.

Ce qui pourrait accélérer la perte de confiance dans le roi dollar et faire les bonnes affaires de la Russie et de la Chine, qui développent les échanges hors dollar. Contrairement aux Occidentaux, la Chine et la Russie n'ont jamais vécu au dessus de leurs moyens à coups de chèques sans provisions. La Russie n'a pas de dettes.

"Si le système financier américain s'effondre, la Russie ne

sera guère affectée, car les ventes spéculatives des investisseurs étrangers sur le marché russe sont désormais impossibles, et le système financier russe libère progressivement sa monnaie de l'ancrage au dollar."

C'est mal parti pour l'Occident, car cette nouvelle crise bancaire, ajoutée à la crise énergétique et à la débâcle militaire programmée de l'Ukraine et de l'Otan, pourrait bien être le crépuscule de l'empire américain et du libéralisme débridé.

Qu'en pense Bruno Le Maire, le roi des chèques sans provisions qui a plombé nos finances de 700 milliards de dettes supplémentaires ?

En attendant, les 100 à 150 milliards d'aides accordés au régime mafieux ukrainien, seraient beaucoup plus utiles à sauver le système bancaire en danger, plutôt que de se perdre en partie dans les paradis fiscaux sans aucun contrôle.

Pour conclure je cite le colonel MacGrégor, qui résume parfaitement la situation dans laquelle s'est mise l'Europe (texte pris sur le blog de Boris Karpov)

Douglas McGregor: la Russie n'est pas la Serbie. La Russie n'est pas l'Irak. Nous ne pouvons pas vaincre la Russie. La Russie obtiendra son chemin en Ukraine. La Russie détruira les forces armées ukrainiennes. Ce mode ne survivra pas. Et par conséquent, l'OTAN ne survivra pas. L'OTAN va s'effondrer. Parce que les Européens comprendront enfin ce que nous avons fait — nous menons des guerres à l'étranger à grands frais pour eux et au détriment de leurs intérêts nationaux, au détriment de leur sécurité. Et que M. Poutine n'est pas le Dr Evil et n'est pas intéressé à faire la guerre au reste de l'Europe, au contraire, il veut faire des affaires avec elle.

Jacques Guillemain

https://ripostelaigue.com/bilan-des-sanctions-inflation-crise-

energetique-et-faillites-bancaires.html